

images contre nature
10^o édition

dossier de presse

éditorial	p.2
programmation : présentation	p.3
programme espace	p.4
programme identité	p.5
programme mouvement	p.7
programme perception	p.9
programme sens	p.11
programme temps	p.13
événements : présentation	p.14
ouverture	p.16
clôture	p.20
installation	p.24
chroniques sonores et visuelles	p.26
photographie	p.27
partenaires	p.28
dates, horaires, renseignements et tarifs	p.32

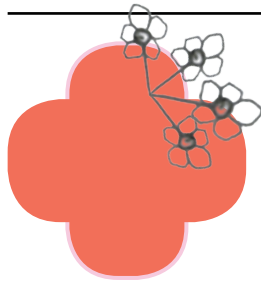


C'était il y a dix ans. La première édition voyait le jour dans un lieu maintenant disparu, le (B)éret volatile. Quel drôle de nom, ce devait être une ancienne charcuterie. Il se trouvait au 14 de la rue Sénac de Meilhan. Aujourd'hui, la devanture est recouverte de blanc et rien ne transparait. Mais à ce moment-là, de l'extérieur, on distinguait une pièce carrelée destinée à accueillir des expositions, le plus souvent vide. A droite et immédiatement après la porte d'entrée, il fallait descendre au sous-sol par un escalier étroit. Cette deuxième pièce était spacieuse. Un pan de mur tendu de tissu noir délimitait l'espace scénique. Un espace qui venait buter sur une imposante cheminée champêtre avec ses jambages rectilignes à peine adoucis par une courbe venant s'accrocher au linteau. Le crépi mural ajoutait une dernière touche à ce style rustique. Face à la scène, un bar construit simplement et deux alcôves. Les nappes rouges disposées sur les tables et les éclairages égayaient l'ensemble, reléguant au second plan une vague impression d'auberge abandonnée. Tout au long de l'année, il s'y donnait le plus souvent des concerts et des spectacles. La salle de projection se trouvait plus loin, après une cour à laquelle on accédait par une porte placée près de la cheminée. Dans la cour, un platane ombrageux et bruissant les jours de vent. On la traversait pour se trouver face à une baie vitrée découvrant un cube blanc, des chaises alignées, un écran et la plupart du temps un projecteur 16mm. Non seulement, la première édition s'est déroulée à cet endroit mais pendant six ans, Grains de Lumière y fit agir la magie du cinéma : Brakhage, Mekas, Anger, Len Lye, Snow, Deren, Mac Laren, Richter, Fishinger, Eizykman, Lowder, Kubelka, Imura, Dulac, Smith, Beauvais, Hammer, Genêt...

Ces séances sont la genèse d'Images Contre Nature.

De là, nous avons voulu connaître et faire connaître d'autres films. Nous avons fait un festival sans savoir ce qui nous attendait : des ruptures dramatiques, ce qui est normal, et des rencontres d'une rare intensité aussi extraordinaire que celle que nous avons eu, un jour, avec Pierre Clémenti. Nous l'avons rencontré avant d'avoir vu ses films, lors d'une de ses escapades à Marseille peu avant sa mort. Au cours d'un repas chez une amie commune, il lut un texte apocalyptique à la lueur des chandelles, au même rythme que sa voix-off sur "A l'ombre de la canaille bleue". Magnifique. Et il cracha son dentier dans le plat de volaille farcie que nous venions de déguster. Quel rire !

H.B.



programmation

sélection
vidéothèques

3



sélection

Espace, identité, mouvement, perception, sens et temps sont les intitulés des six programmes. A nouveau, ce sont les recherches formelles qui retiennent notre attention : rythme, cadrage, montage, couleur, incrustation, superposition, traitement du son. Le langage de l'image reste prépondérant quel que soit le sujet traité. Ainsi, des films abstraits peuvent côtoyer des films engagés et d'autres plus narratifs. De la même manière que l'on range la fiction par genre : péplum, western, polar, gore, fantastique, porno, horreur et catastrophe, il est possible de différencier plusieurs tendances en expérimental. Il y en a d'ailleurs suffisamment pour que ce mot "expérimental" ne fasse pas l'unanimité et ne désigne pas les mêmes pratiques. Les points de vue sont variés, nous en proposons un.

Une sélection de 74 films, 68 auteurs et 21 pays (Allemagne, Argentine, Brésil, Canada, Colombie, Espagne, États-Unis, France, Inde, Irlande, Italie, Maroc, Norvège, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Serbie, Slovaquie, Slovénie, Suède, Taiwan).

vidéothèques

Les films non retenus peuvent cependant être visionnés, bénéficiant des mêmes conditions de projection que ceux de la sélection. C'est un moment important de rencontres et de discussions : non seulement des films sont montrés mais il est possible de mettre en perspective les choix du festival. Cette vidéothèque est un mètre-étalon.

Une autre vidéothèque est consultable : La vidéothèque P'Silo. 896 films sont proposés, considérés comme expérimentaux à chaque édition du festival, qu'ils aient fait ou non partie des programmes de sélection.

Elle est ouverte à l'année au Videodrome - 8 rue Vian 13006 Marseille



programme espace 76mn

something in between memories de Noriko OKAKU *4mn19, couleur, stéréo, 2010, Royaume-Uni*
Ceci est la première série de mon journal animé. Les objets y sont remplis par différentes couleurs. Ce film a pour finalité non seulement de garder des souvenirs mais aussi d'expérimenter une autre façon de voir les choses.

Extrants 1 de Marik BOUDREAU *11mn35, couleur & n/b, stéréo, 2009, Canada*
Extrants 1 est un travail expérimental sur l'éclatement du motif urbain. Tout le matériel de base, des photos de Montréal et New York, a été traité à l'ordinateur - tentative du photographe d'autopsier ses images, de leur donner une réalité spatiale, de les mixer et de les synthétiser.

Home, Sweet Home de Hsin-Wei CHEN *3mn22, couleur, stéréo, 2009, Taïwan*
De l'existence et de l'absence. Collecter la part la plus importante du désordre afin de lui donner une identité. Des détails massivement cumulés grâce au mouvement arrêté d'images obtenues par téléphone portable.

Recuerdos de una Diudad de Andrés MELÉNDEZ *9mn20, couleur, stéréo, 2009, Colombie*
Le district de Santa Ines, où se trouvait la rue du Cartucho, était au début du XXème siècle un quartier résidentiel aisé dans le centre ville de Bogota. Dans les années soixante-dix, il se transforma en une "zone de tolérance" pour les toxicomanes.

Las Vegas Shadows de Christophe GUÉRIN *4mn22, n/b, stéréo, 2009, France*
Las Vegas : un *junkspace* à croissance rapide qui s'étend dans le désert, peuplé d'ombres mouvantes. La trame urbaine et la foule en marche se condensent en une seule dimension pour former une image abstraite de la ville, mélancolique et désincarnée. Dans un mouvement continu qui semble sans fin, le paysage s'écrit.

nihon blue de Dan NADANER *4mn35, couleur & n/b, stéréo, 2010, États-Unis*
Entrelacs d'états intérieurs et d'images de voyage dans la chaleur moite d'un été au Japon. Une improvisation visuelle composée d'un marché aux poissons, de banlieusards, de gares et de grillons.

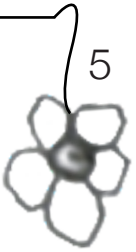
Red Blanket for Two de Jonathan FRANCO *5mn40, couleur, stéréo, 2010, Portugal*
Un documentaire expérimental sur un couple de sans-abri dormant sous une couverture rouge, dans un espace public ouvert au grand jour. Ils restent ainsi des heures durant, anonymes et indifférents à ce qui se passe autour d'eux, impassibles au bruit d'un danger imminent. Cet événement, à peine réel, semble être plus une intervention artistique ou une performance. Ce pourrait être aussi une belle histoire d'amour.

Hypnosis de Aditi KULKARNI *2mn04, couleur & n/b, stéréo, 2009, Inde*
Un amalgame d'images destinées à traverser l'instant jusqu'à pénétrer dans un modèle monotone d'espace-temps.

Limbes de Brigitte PERROTO *7mn30, couleur, stéréo, 2010, France*
Des lamentins au Dom Soviet.

Twilight Timelapse Concert for George Ives de Neil NEEDLEMAN *4mn45, couleur, stéréo, 2008, États-Unis*
George Ives, père du célèbre compositeur américain Charles Ives, chef d'orchestre dans une petite ville, avait de grandes idées sur la musique et le son. Il aurait, par exemple, fait marcher plusieurs fanfares vers des extrémités opposées de la ville, chacune jouant des airs différents dans des tonalités différentes. George appréciait lorsque le choc entre les sons croissait en intensité à mesure que les groupes se rapprochaient. Je pense qu'il jouirait de cet hommage à sa curiosité musicale.

Collision of Parts de Mark STREET *15mn, couleur & n/b, stéréo, 2010, États-Unis*
Une rêverie kaléidoscopique enregistrée sur une période de cinq ans dans différents espaces urbains. Une évocation de la notion de montage : de petits moments publics et privés se ravivent les uns les autres, créant une tapisserie chargée d'immédiateté. Intérieur ou extérieur, mouvement ou stase, maison ou voyage, lumière ou obscurité : une série d'antinomies luttant pour être vues et entendues.



programme identité 63mn

Etre crâne de Mathieu CALVEZ

11mn, couleur, stéréo, 2009, France

Une pensée passionnée vient rompre la ligne intérieure de deux êtres humains à travers un voyage dans des espaces géométriques.

slate de Joy WHALEN

3mn53, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

Parmi la saleté refroidie des débris du monde se trouve une fille. Isolée sur les toits au-dessus du bruit de la ville, elle se tient courbée au milieu d'un champ de flaques d'eau de pluie. Cette fille, seule, s'attaque à ses malheurs, mains et genoux dans la boue, pour nettoyer le sol, rendre l'ardoise propre, recommençant sans cesse. Quoique usés ou déshonorés en toute quiétude, nous œuvrons souvent par de patientes actions dont les commencements sont remplis d'espoir.

the catch de L. Ashwyn COLLINS

1mn, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

the catch se compose d'un plan-séquence d'une minute, un gros plan sur deux mains peignant des cheveux. L'image est belle, cependant la perspective est désagréablement fermée. En outre, aux mouvements délicats des mains se juxtaposent une intensification du son et, finalement, un acte d'une tranquille violence. Le son accentue la dramatisation de cet acte, laissant le spectateur aux prises avec sa perception des conventions cinématographiques.

V3 (Collapse) de Christian LEBRAT

10mn20, couleur, mono, 2009, France

Happé par le vide, dans un bruit sourd et ténébreux, le visage, dans un mouvement répété de bascule, finit par disparaître.

...Inside de Javier A. BEDRINA

3mn30, couleur & n/b, stéréo, 2009, Espagne

Ce qui compte est ce qu'il y a dedans. De l'intérieur, je vous vois. De l'intérieur, je vous ressens. Il n'y a pas une place où vous pouvez être hors d'atteinte, où vous n'aurez pas l'assurance d'être encore vu.

One more cliché for performance art ! de Vienne CHAN

1mn13, couleur, stéréo, 2009, Canada

Laissons voir chacun d'entre nous à la façon dont pèse Christopher. Je m'intéresse au rôle de la douleur et du choc dans la performance, de savoir si le degré de souffrance supporté influe sur notre perception d'une "authenticité" artistique. Quelles sont les implications artistiques et éthiques ainsi que l'avenir de la performance à partir de niveaux de douleur précédemment définis comme dans l'oeuvre référence de Chris Burden, "Shoot" ?

Desesmetak de Kika NICOLELA

2mn52, n/b, stéréo, 2009, Brésil

Ce travail se sert du Candomblé (une religion afro-brésilienne) comme source d'inspiration. Ses rituels impliquent la possession de l'initié par les Orishas (dieux). La musique et la danse sont essentielles pour déclencher la transe qui permet au dieu d'entrer dans le corps possédé.

King Nothing de Paul WIERSBINSKI

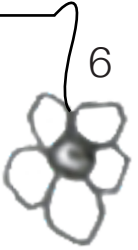
6mn53, couleur, stéréo, 2008, Allemagne

Dans un proche avenir, l'art contemporain ne sera plus qu'une question d'offre et de demande. Un conservateur sadique faisant spectacle, des collectionneurs avides et un public stupide se frayent un chemin dans l'exposition à succès de la dernière star de l'art. L'illusion du profit infini est devenu une réalité et plus elle se concrétise plus nous croyons à tout ce que l'on nous dit.

Hairdryer de Wilfried AGRICOLA DE COLOGNE

1mn30, couleur, stéréo, 2008, Allemagne

Quand un sèche-cheveux devient un symbole de désir.



Canon in G# minor de Antti SAVELA

1mn57, couleur, stéréo, 2010, Suède

Le performeur finlandais Jorge R. improvise ses chansons. Les paroles sont le produit de différentes combinaisons entre des mots finlandais existants et d'autres inventés n'ayant aucune signification. Dans cette vidéo, j'ai assemblé une partie de sa prestation sous la forme d'un canon. La vidéo a été vue et approuvée par Jorge R.

Illumination Complete, Action #5 de Andrea DOJMI

5mn22, couleur, stéréo, 2008, Italie

Le lieu de *action #5* s'est avéré être un terrain de basket se trouvant à l'intérieur d'un oratoire à Côme, en Italie. Je n'étais pas intéressé par le jeu mais par un mouvement sans précédent sous le soleil, la structure du panier se transformant en une brûlante et étincelante navette spatiale débarquée de lointaines galaxies.

Untamed Reality de Anders WEBERG

2mn40, couleur, stéréo, 2009, Suède

Le Matin après le Jour d'avant.

Ferment de Ioann MARIA

1mn26, couleur, stéréo, 2009, Pologne

Un parcours surréaliste dans les ténèbres délirantes de l'esprit humain. La jonction entre deux êtres, que la passion entrelace intérieurement, rencontrant un point d'interaction réel au sein de leurs imaginaires sexuels, à la frontière de la perversion.

Un 45 tours de Cheveu de Frank BEAUVAIS

6mn25, couleur & n/b, stéréo, 2010, France

Un 45 tours de Cheveu est un film de Frank Beauvais pour le groupe Cheveu (Born Bad Records) comprenant les titres *Like a deer in the headlights* et *C'est ça l'amour* issus de leur EP de 2009.



programme mouvement 65 mn

swimmer de Hanna HUSBERG

6mn27, couleur, stéréo, 2010, France

Une présence dans un extérieur vaste, un voyage sans but.

Wound Footage de Thorsten FLEISCH

6mn06, couleur, stéréo, 2009, Allemagne

La source matérielle de ce film est un found footage super 8. Le support visuel a été attaqué de différentes manières. Il a été rayé, coupé, ouvert et violenté. J'ai capturé le moment où j'ai tenté de le projeter. Là, il a été brûlé et détruit par le projecteur. Désolé petit film. Puis, j'ai encodé la vidéo. En conséquence, quelques pixels ont été disloqués. A la fin, je l'ai achevé en re-filmant le moniteur tout en irritant, en quelque sorte, les câbles reliant le moniteur à l'ordinateur. Tout ceci peut vous sembler très négatif et destructeur cher lecteur mais l'objectif était presque humaniste : l'Unification du numérique avec le monde analogique. Ils paraissent très éloignés et pourtant ils ne le sont pas. En exposant les faiblesses de chaque matériau et les blessures qui leur ont été infligées. Il ne reste que des sensations visuelles à la fin. Tout au long, Rita Hayworth grince en chantant.

sun moon stars rain de Leslie SUPNET

3mn20, couleur, stéréo, 2009, Canada

sun moon stars rain est une élégie visuelle psychédélique, déplorant la mort des enfants de Mère Nature.

Night de Farhad KALANTARY

6mn30, couleur, stéréo, 2009, Norvège

Night est un voyage dans le noir, un court métrage qui explore les frontières du visible. Sa bande son saisissante transporte le film vers les couches les plus profondes de l'obscurité, là où voir devient le plus stimulant. *Night* a été tourné avec une caméra vidéo haute définition, à bord d'un train circulant dans l'hiver du grand Nord.

Hypn de Philippe ROUY

7mn30, couleur, stéréo, 2009, France

Dans les profondeurs de la vitesse, le regard se perd. Échoué sur les bas-côtés de l'insomnie.

gobbledigook de Delphine ROUX

3mn10, couleur, stéréo, 2009, France

Animation image par image qui a pour but de mettre en exergue des gestes du quotidien. Mes thématiques de travail sont les suivantes : -chorégrapheur le quotidien -mettre à l'épreuve le corps et l'espace. Mon outil de travail est mon corps et un scanner. Je me sers du scanner, comme d'une fenêtre, devant lequel j'évolue.

30 sec de François PARIS

0mn30, couleur, stéréo, 2009, France

On m'a toujours dit que sa vie défilait avant de mourir, alors j'ai essayé de me l'imaginer en 30 secondes.

Trou de balle de Yves-Marie MAHÉ

1mn53, couleur, stéréo, 2009, France

Un film bien profond sur un sujet sensible.

Grop one's way de Lukáš MATEJKA

1mn17, couleur, stéréo, 2009, Slovaquie

Fragments de rêve qui sans cesse apparaissent. Images d'une série de fragments.

Skin Light de Anne-Lise MAURE

6mn38, n/b, stéréo, 2009, France

Le corps se déplace, se multiplie, devient motif. Une transe entre les sources lumineuses et le rythme de la musique s'opère, l'image devient kaléidoscope, hypnotise.

The MBC @ The Office de Sarah BUCKIUS & Melanie MANOS

3mn07, couleur, stéréo, 2008, États-Unis

Dans cette vidéo, Manos et Buckius se retrouvent entourées par quatre tables où fonctionnent dix imprimantes. Manos et Buckius bourdonnent frénétiquement dans l'espace confiné autour de leur chaise roulante pour essayer de récupérer et d'empiler les papiers sans cesse traités par les imprimantes.

Tour in NYC - 4'33" on Violin de Lucilla CHAN

2mn17, couleur, mono, 2008, États-Unis

Time Square fut le dernier lieu de mon Tour in NYC en 2008. Me produisant comme un violon soliste dans Time Square, je jouais 4'33" (d'après John Cage) pour expérimenter les sons environnants. Debout telle une "sculpture vivante", comme Gilbert & George, pour observer et être observée par le public, pour étudier ses réactions et ses activités dans un site touristique majeur de cette ville si vivante.

Magia de Gérard CAIRASCHI

6mn35, couleur, stéréo, 2010, France

Un jeune garçon façonne avec de la terre des objets qu'il manipule, combine et associe, dans un rituel obscur. De même que les objets/représentations qu'il crée se combinent et développent un récit, l'imbrication par l'alternance rapide d'images sur l'écran façonne des images/apparitions que seule la lanterna magica du cinéma et la magie du montage permettent. Magica signifie enchantement.

A Diamond Forms Under Pressure de Ocusonic

6mn12, couleur, stéréo, 2008, Irlande

A Diamond Forms Under Pressure est une anomalie située quelque part entre le cinéma expérimental et le vidéo clip, l'animation par ordinateur, la science et l'art. Une bande-son électronique improvisée conduit un logiciel privateur à analyser ce contenu fréquentiel audio et à générer une image synchronisée en temps réel. Les fréquences se compressent et se décompressent les unes contre les autres stabilisant ou agitant l'image centrale.



programme perception 69mn

Diary_Deviation de Ming-Yu LEE

4mn15, couleur, stéréo, 2009, Taïwan

Une vie de déplacement, un chemin de traverse.

speed dating de Hicham QAIDI

4mn05, couleur & n/b, stéréo, 2010, Maroc

Un chien sur un toit, un ciel menaçant...

Solar Paludism de Frédérick MAHEUX

10mn, couleur & n/b, stéréo, 2009, Canada

Adaptation vidéo de l'essai *The Shadow Of The Dalai Lama* par Victor et Victoria Trimondi. Manipulation caustique d'images captées en voyage afin de proposer une interprétation bouddhiste de la marchandisation sexuelle de la femme.

The Adventure Of Monica de Matthew VERDON

4mn34, n/b, sil, 2009, Royaume-Uni

Deux extraits du film *L'Avventura* de Michelangelo Antonioni (1960) ont été assemblés pour montrer l'actrice Monica Vitti aller et venir dans un corridor. Elle court, dans une recherche frénétique même si l'objet de cette recherche n'est pas indiqué dans ce travail. Les deux extraits sont alternativement répétés et disparaissent graduellement dans le temps, ainsi l'action de chercher ou de regarder se trouve incarnée par le spectateur qui doit de plus en plus se concentrer lorsque l'image s'obscurcit.

Meta Vision de Hsin-Wei CHEN

4mn16, couleur & n/b, stéréo, 2008, Taïwan

Une combinaison de 3 séquences tirées de 3 films. La façon dont nous percevons le monde est le sujet de ce film. Des films remaniés et maintenant dotés de concepts. En un sens, nous sommes tous aveugles en tant que témoins.

L'échec total de Christophe GUÉRIN

2mn24, couleur, stéréo, 2010, France

J'ai trouvé plusieurs bobines Super 8 de la même famille dont j'ai isolé les plans de la femme, filmée par son mari. C'est un peu l'image du bonheur conjugal. Puis j'ai pensé à ma mère qui a élevé seule ses deux enfants : elle aurait pu être cette autre femme dont on entend le témoignage d'une solitude sans espoir : "Je ne voyais pas la vie comme ça, je la voyais comme dans un rêve."

Il s'en passe de Belinda CAMPBELL

3mn, n/b, sil, 2008, Canada

J'ai tourné à Paris un film Super 8 en noir et blanc. J'ai décidé de le laisser dans sa presque totalité, sans retouche, comme si le film avait été monté dans la caméra. L'exercice fut difficile ; dans ma chambre noire une lampe tremblotante restait allumée, projetant sur les murs la nostalgie des heures passées.

Charades de Ann STEUERNAGEL

7mn, couleur & n/b, stéréo, 2009, États-Unis

Ce film found footage est une célébration de l'identité garçon / fille et de la sexualité lesbienne.

Landowner de Jonathan FRANCO

4mn, couleur & n/b, sil, 2009, Portugal

La figure d'un homme disparaît et réapparaît dans le champ d'une abondante végétation. Ce mouvement génère une tension thématique entre le paysage et le portrait. Les différents niveaux d'interprétation et de contemplation sont renforcés pendant que sont également explorées les possibilités qu'offrent la peinture, le dessin et la photographie appliqués aux images en mouvement. La photographie en noir et blanc a été prise au milieu des années cinquante.



Cheval Blême de Philippe ROUY

3mn55, couleur, stéréo, 2009, France

Le 17 juillet 1939, un homme a été publiquement guillotiné, devant une caméra. Les yeux d'un cheval n'en sauront jamais rien.

dead SEEquences de Fabio SCACCHIOLI

4mn20, couleur, stéréo, 2009, Italie

Il s'agit d'une étude sur la disparition d'une image. «Dead SEEquences» est composé de 3775 images. De ce travail image par image, nous constatons que rien ne se passe à l'intérieur d'une seule d'entre elles, mais que tout se fait entre elles, dans ce fossé invisible qui les sépare les unes des autres. Le film est là, mais il n'y a rien à voir, le plus important demeure invisible et incertain. Il n'y a pas de vérité à découvrir. La vérité est toujours ailleurs.

A peine je m'endormais de Isabelle VORLE

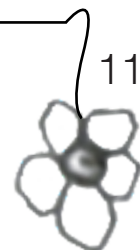
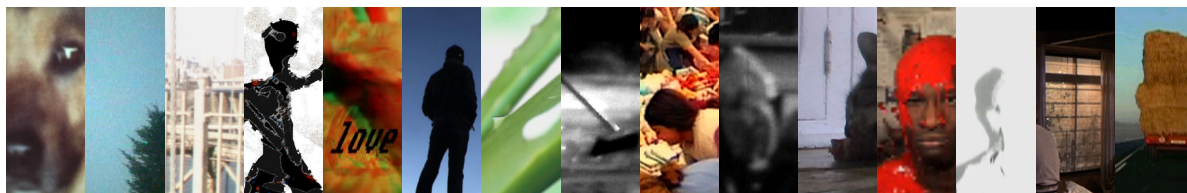
1mn44, couleur, stéréo, 2009, France

Du reflet d'un geste à l'ombre d'un autre ; selon le point de vue lilliputien, les choses banales deviennent plus rugueuses, moins bucoliques. La dureté chromatique des images, la bande sonore en strates de chant lyrique et les sons naturels déformés accroissent le malaise.

Halides de John DAVIS

12mn50, couleur, stéréo, 2009, États-Unis

Des voix datant des années 60, une musique originale et des films en Super 8 livrant une méditation sur l'équilibre de la nature, offrant une feuille de route surréaliste à un retour aux origines.



programme sens 75mn

Familistère de Yves-Marie MAHÉ

12mn08, couleur, stéréo, 2008, France

La nature humaine fait que les parents aiment leurs enfants plus que les enfants n'aiment leurs parents. Ce film explique pourquoi.

Patrie de Flo ARRIEU

1mn21, couleur, stéréo, 2009, France

Un unique plan séquence joue sur des accélérations et un ralentissement en lien avec la bande son. L'importance du visible et du caché est illustré par des images fugaces de végétaux, de grillages, de maisons ou de panneaux routiers. Ceux-ci sont filmés frontalement. La bande son est un collage de plusieurs extraits de film en voix-off.

12:12 de Karina MARIANO

5mn, couleur & n/b, stéréo, 2009, Canada

New York, jour de l'an 2005, des images Super 8 retrouvées, à propos d'une peine d'amour oubliée. Madrid 2009, ma meilleure amie pleure en public à cause d'un gars. Mais peu importe où et comment, on est toujours là. À la vie, à la mort.

Comprenne qui voudra ! de Emmanuelle SARROUY

2mn, couleur, stéréo, 2009, France

Un petit film conçu dans l'optique de participer au film collectif *Outrages et Rébellion*. Il n'en fait pas partie, et conserve donc son autonomie. Un petit film graphique et musical qui s'adresse aux sens. Un petit film qui rend hommage au Regard de Joachim Gatti et aux luttes incessantes que nous sommes en devoir de mener. Un petit film qui hurle : Ne baissons pas les bras ! Un grand cri contre la violence et contre l'injustice.

Epileptica de Matej KOLMANKO

5mn46, couleur, stéréo, 2009, Slovénie

Une courte vidéo expérimentale faite de collages ayant pour sujet l'anatomie humaine. Recyclé et en stéréo.

Dame de Nage de Antoine MISEREY

3mn45, couleur & n/b, stéréo, 2009, France

Sur une embarcation, la dame de nage est l'objet servant à fixer une rame. Durant le mouvement du rameur, elle joue le rôle de pivot et transfère à l'embarcation la réaction créée par le coup de rame. Prisonnier du temps qui reste. Voici venue l'heure de son départ. Il regarde les autres vivent. Il s'imagine où ils vont.

Surplus de Isidora ILIC & Boško PROSTRAN

5mn40, couleur, stéréo, 2008, Serbie

Intervenant formellement sur des séquences de spots publicitaires, cette vidéo expérimentale permet de repenser ce type d'image, créant un récit qui en découvre un des nombreux sens habilement caché. Comme le suggère le titre, cette vidéo concrétise l'opinion de Lacan selon laquelle, dans le capitalisme contemporain «la plus-value» n'est plus capitalisée dans un futur plaisir libidinal - de nos jours la plus-value est réinvestie dans le processus de production.

à portée de main de Jean-Paul NOGUÈS

2mn45, n/b, sil, 2009, France

Contribution au film collectif *OUTRAGE & REBELLION*. Des ouvriers refont une chaussée. Avec des pavés.

La logique de la survie de Gabriela GOLDER

5mn20, couleur, stéréo, 2008, Argentine

Ou l'exécution d'un projet voué à l'échec. Une multitude de gens se jette sur de la nourriture. Un jeune homme est brutalement réprimé. Trois scènes composent cette vidéo autour de l'échec de tout projet de reconstruction.

Politi overalt de Carole THIBAUD

2mn37, n/b, sil, 2009, France

Sommet climat. Copenhague. Décembre 2009.



Indie de Frédéric BELZILE

4mn35, couleur, stéréo, 2009, Canada

Le son omniprésent d'un réfrigérateur se fait à nouveau entendre. Un animal apparaît. Anthropomorphisme et domesticité.

Black's Back de Derek WOOLFENDEN

12mn, couleur & n/b, stéréo, 2009, France

"Ce qui est caché dégénère". Ce film relève d'une vision subjective et fantasmée autour d'un combat figuratif qui opposerait un imaginaire occidental incarné par Disney et celui lié aux mouvements politiques se rattachant à la condition des Noirs aux Etats-Unis et au "Black Power". "On était bien dans un film politique, c'est-à-dire du Walt Disney plus du sang." (Jean-Luc Godard, *Made in USA*)

Feux de la lampe de Flo ARRIEU

1mn31, n/b, stéréo, 2009, France

Un plan fixe éclairé par un high-key maximum, une personne surexposée assise et immobile. Seule la respiration du sujet assure que l'on visionne bien une vidéo, le temps que dure la bande son. Le film se termine par un low-key, instant où le personnage se retire et éteint le projecteur.

Janiceps de Augustin GIMEL

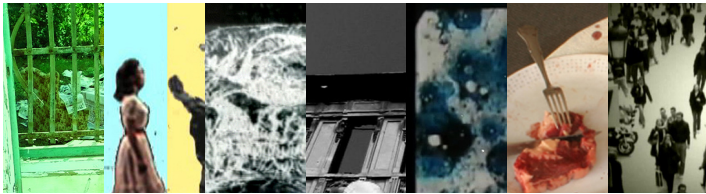
7mn15, couleur & n/b, stéréo, 2010, France

Siamois cinématographiques. La musique, immatérielle par nature, devient le lien concret unissant les films projetés. Jumeaux ressoudés, créatures à deux visages, tel Janus.

Road movie de Flo ARRIEU

Omn21, couleur, stéréo, 2009, France

Plan fixe filmé de l'intérieur d'une voiture. Un camion chargé de paille, une route, rien si ce n'est le questionnement d'une voix-off.



programme temps 70mn

Chronicle de Edu IOSCHPE

14mn53, couleur, stéréo, 2010, Espagne

Une tentative pour s'adresser directement aux spectateurs. Notre performance de tous les jours.

Somewhere de Salise HUGHES

4mn, couleur & n/b, stéréo, 2009, États-Unis

Quelque part entre un sock hop de 1950 et l'Ouest Sauvage, en Technicolor et en Noir et Blanc, deux amants se retrouvent pour chanter un air de "West Side Story".

Le Retour de Siegfried BREGER

4mn, couleur, mono, 2009, France

Evocation de l'éternité.

Objets oubliés de Fabio SCACCHIOLI

16mn35, couleur & n/b, stéréo, 2009, Italie

Ce film est né de la découverte, dans la rue, de quatre courts-métrages (de vrais found footage!) montrant : 1. un touriste avec un appareil photo s'assoit sur le sol 2. un petit bateau à rames qui s'en va 3. un couple descendant un escalier 4. un coup de feu tiré dans un vieux western inconnu. Le protagoniste de ce film est une voix sans corps à la recherche de son identité organique entre les images. La voix essaie de trouver un lien entre ces quatre séquences mais avec une extrême difficulté et peut-être inutilement. Ce film se compose : des quatre films found footage ; d'images faites maison ; d'images documentaires et du domaine public (de guerre, naturaliste-scientifique ainsi qu'un document tourné le jour suivant la construction du mur de Berlin); d'images d'un tournage original.

reverie de Ana PFAFF

6mn, couleur & n/b, mono, 2009, Espagne

Une chorégraphie sous forme de constellation. De vieilles images jouent, dansent et sont réinterprétées. Un film de found footage, produit par le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone et réalisé avec des films de l'Experimental Film Archive of the Center (Xcèntric-CCCB).

En milonga de Guri Guri HENRIKSEN

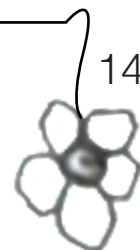
2mn24, couleur, stéréo, 2009, Norvège

Dans *En milonga*, je décris ou j'indique les événements qui découlent d'une relation entre deux personnes, sans que ces dernières y figurent. En traçant le mouvement des choses.

El hombre de la multitud de Jesus RISUEÑO

19mn, n/b, stéréo, 2010, Espagne

Hiver. Chaque nuit, dans les rues de la ville, un inconnu est brutalement assassiné. Il n'y a aucun lien entre les victimes, pas d'intention, pas de preuve.



ouverture et clôture : cartes blanches aux diffuseurs et aux distributeurs

Heure Exquise ! vient de Lille, *Le peuple qui manque* de Paris, les *Instants Vidéo* et *Circuit-Court* sont basés à Marseille. Les quatre ont en commun de faire partie du collectif 24/25* réunissant également le Collectif Jeune Cinéma, Light Cone et Vidéoformes ainsi que des institutions publiques en charge de collections audiovisuelles (Archives françaises du film/CNC, BNF, CNAP, INA, MAC/VAL, MAMVP, MNAM/collections Film et Nouveaux Médias). L'objet de ce regroupement est la création d'un portail français tourné vers le cinéma et la vidéo. Une réponse face à l'enjeu des référencements et des accès au savoir que pose la structuration du Web par les moteurs de recherches tel Google. En amont, le travail de ces diffuseurs comme de ces distributeurs portent autant sur la conservation et l'archivage des œuvres qu'ils ont en dépôt que sur leur valorisation.

Quels films ces quatre structures défendent-elles ? Pourquoi et selon quel mode de diffusion ? Nous aurons le plaisir de le découvrir lors de quatre cartes blanches présentées en ouverture et en clôture du festival.

* à ce propos cf. http://www.brefmagazine.com/pages/blog_note.php?article=601

installation : *Exposition Plus Grande que l'Exposition. 2010 (EPGE 2010)* de Noël RAVAUD
une proposition d'Art\Positions

En regardant l'univers à priori absurde créé par Noël Ravaud, la réalité paraît cruelle mais il n'est pas sûr que ce soit vrai. Cette réflexion vient du décalage qui existe entre d'une part, une pensée rigoureusement logique et d'autre part, son champ d'application. Pour comprendre, prenons une vidéo de l'artiste. Son intitulé "Ceci n'est pas une performance" induit à penser que tout est agencé dans le moindre détail. La référence au tableau "Ceci n'est pas une pipe" de Magritte souligne qu'il s'agit d'une illusion et non d'une réalité. Mais ce que nous voyons est concret, sans aucun rapport avec un objet : un homme accroupi dans la rue, tout de noir vêtu, en partie de sachets plastiques. Le visage est caché. Le geste désordonné, la posture et le contexte désigne un SDF. Soupçonner cette scène d'être fausse la rend dérisoire mais n'exclut pas la tristesse du modèle dont elle s'inspire et n'efface pas non plus la drôlerie des attitudes.

Cette fantaisie grinçante, finement orchestrée, se retrouve dans le titre de cette future exposition où le spectacle du son sera à l'honneur avec une oeuvre composée de 4 éléments : *Bouts de Scène, le Casque de l'Angoisse, Wait Wait et Airbag Squad.*



chroniques sonores et visuelles : *Dolly Dolly*

Les chroniques du festival Images Contre Nature sont, à l'origine, un feuilleton radiophonique en six épisodes. Créées avec la grande complicité de Radio Grenouille, elles sont diffusées sur ses ondes pendant la durée du festival, au mois de juillet.

Chaque année, l'histoire change. En 2010, Desmond "le démon" a pour dessein de composer une famille, une parfaite petite famille, quitte à ce que des cadavres finissent attablés autour du repas dominical. Dans sa course folle et mortelle, il sème le vide et l'effroi. La chasse est ouverte. Après avoir cueilli une jolie fillette et un vieux monsieur faisant office de grand-père, Desmond se lance, tôt le matin, à l'heure du footing des plus valeureuses mamies, en forêt de Rambouillet dont il reviendra chargé d'une tête blanche. Il suffit qu'une jeune femme sonne à sa porte pour devenir l'épouse tant attendue. Un conte épouvantable.

Les souvenirs de Desmond sont à découvrir à l'Espaceculture.

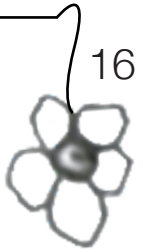
Et ses aventures sont à suivre sur Radio Grenouille -88.8FM.

exposition / photographie : *NoPostcard* du collectif Photomobile
une proposition du Théâtre des Chartreux

Le jeune collectif photomobile présentera un travail sur le cliché, jouant de ses incontournables sujets de prédilection dont :

- 1- la belle, la très belle image comme ce coucher de soleil qui embrase le ciel d'un rouge orangé calé en légèrement au dessus de la ligne d'horizon pour mieux dessiner son reflet sur une mer d'huile qui s'étend au premier plan,
- 2- le pittoresque avec, au choix, une recette de bouillabaisse, une bonne-mère dont le profil se découpe sur un bleu profond, une paisible calanque et un ferry-boat de courte traversée,
- 3- les us et les coutumes locales comprenant la pétanque et le farniente,
- 4- les incontournables fesses assaisonnées ou non de commentaires graveleux,
- 5- un petit chat se faisant rôtir sur le bord d'une fenêtre.

Le cliché, ici plus particulièrement appliqué à la ville de Marseille, recèle un potentiel comique certain. Même les poncifs sont à redécouvrir.



carte blanche - 1ère partie d'ouverture : Circuit-Court

Depuis 1992, Circuit-Court a constitué un fonds de plusieurs centaines de films d'artistes, tournés en Super 8, en 16 mm, en vidéo. Au commencement, il y eut "Les Films Sans Qualité", des films qui glorifient l'éphémère et l'inachevé, pieds de nez à l'académisme, dont les formes éclectiques vont du film collectif à l'auto-filmage. La collection peut être consultée sur le site de Circuit-Court, et dans l'espace "vidéo à la carte" que Circuit-Court vient d'ouvrir à Marseille : six gros fauteuils, pour s'affaler ou à partager, et une salle fraîchement rénovée, voici la plus petite salle de projection de Marseille. Cette salle dédiée au cinéma indépendant accueillera des installations, expositions, projections, débats...Il s'agit de proposer aux artistes un espace ouvert, où recherche, création et diffusion se côtoient.

Une Nuit Blanche a inauguré ce nouvel espace modulable le 11 juin 2010, ponctuée de performances d'artistes venus sonoriser ou présenter leurs films. De l'apéro au petit-déjeuner, boisson, grignotage et débat ont accompagnés les projections.

La collection, reclassée, cataloguée, indexée, sera consultable dans "L'espace vidéo à la carte" à partir du 14 juin jusqu'au 6 août. Ouvert du lundi au mercredi, de 14h à 17h, et sur rendez-vous.

11 rue du Commandant Mages - 13001 Marseille
t. +33 (0)4 91 62 46 30 - contact@circuit-court.org - www.circuit-court.org
TRAM station Bd National ou Longchamp - Métro station Réformés ou Cinq Avenues

carte blanche : programme présenté par Claude Bossion

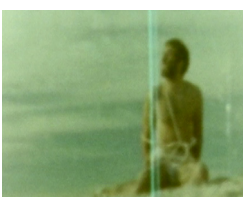
Les liens de parenté entre les Films Sans qualité et ces quatre films, se décèlent à l'économie de moyens qu'ils revendiquent, et à leur transmutation de l'insignifiant. Le désordre banal, de la naissance au bûcher, discute avec l'éternité, tout comme cet instant du passage entre la veille et le sommeil : les faits se mélangent par fragments à l'inconcevable.



Roma 07 de Vanessa Santullo

4mn50, miniDV, couleur, stéréo, 2007, France

Roma 07 est composé d'une accumulation de fragments filmés dans les rues de la ville. Le thème renvoie à l'archétype de l'italien : attitudes, postures, intonations, sont autant de détails qui composent une rhétorique des gestes où des objets ostentatoires comme le téléphone portable jouent un rôle dominant.



L'éveil d'Abbadon de Luc Pedretti

2mn, super 8, couleur, mono, 2009, France

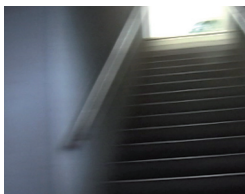
Abbadon, prince des abîmes s'éveille et abat sur nous nos propres angoisses. Démon malveillant, il resserre sa poigne sur nos poumons empêchant toute respiration. Naissance prématurée, reste d'un cauchemar encore frappant comme des cordes qui cisailent la chair. Abbadon dans nos éveils doit accomplir ses actes de destruction, nécessaire à un équilibre de vie.



Experienced Leonardo Da Vinci de Aynil Pij & Antonella Porcelluzzi

29mn, miniDV, couleur, mono, 2005, France

Année 1517 : Alors qu'il ne s'agit que de la seule expérience, c'est à dire la réalité observée directement dans la nature et non ses interprétations, Leonardo da Vinci est condamné pour hérésie. C'est donc pour échapper à une mort certaine sur le bûcher qu'il se hâte de fuir en France, acceptant l'hospitalité de François 1er.



Interdit Sauf Cérémonie de Roselyne Frick M

14mn07, miniDV, couleur, mono, 2009, France

Travelling. Eglise ouverte, Venez et voyez, Interdit sauf cérémonie, Sergent du Christ, Apaiseur, protégez-nous, Quoi de neuf ?.. *Hallucination.*

carte blanche - 2ème partie d'ouverture : Heure Exquise !

Heure Exquise !, Centre international pour les arts vidéo, est spécialisé dans la promotion, la diffusion et la préservation d'œuvres d'art vidéo et de vidéos de création.

Heure Exquise ! travaille avec les festivals, les structures culturelles, les établissements d'enseignements et de formation en France et à l'étranger.

Son catalogue bilingue (français/anglais), régulièrement enrichi, propose une grande diversité de genres : art vidéo, films d'artistes, documentaire, nouvelles images, animation.

L'équipe d'Heure Exquise! accueille et conseille les programmeurs et commissaires d'exposition pour leurs diffusions, propose des programmes thématiques, des rétrospectives d'auteurs et des "cartes blanches".

Elle programme et organise des projections publiques.

Heure exquise ! organise également la diffusion des coproductions audiovisuelles de la Délégation aux Arts Plastiques (CNAP/DAP), du Musée du Louvre et du Musée d'Orsay.

Heure Exquise !, c'est aussi un centre de documentation ouvert à tous. Plus de 4000 documents retraçant l'histoire des arts électroniques, des pionniers aux artistes actuels, sont disponibles à la consultation. Le centre de documentation dispose de l'une des collections les plus importantes en France dédiée à l'art vidéo.

Heure Exquise ! Distribution - Centre International pour les arts vidéo - Le Fort - Rue de Normandie

BP 113 - 59370 Mons en Baroeul

contact@exquise.org - www.exquise.org

<http://www.musicvideoart.heure-exquise.org> - <http://www.exquise.org/saison2009-2010/sigurros-15102009.htm>

carte blanche : programme présenté par Thierry Destriez



Square Invaders de Xavier AMELLER

7mn30, 2009, France

Une invasion géométrique blanche et noire se déploie et recouvre l'espace sur fond de ritournelle industrielle et de chants synthétiques. Ils sont là et nous devons trouver un moyen de communiquer avec eux.

Approche anthropomorphique d'un processus de surpeuplement et d'épuisement d'espace, réalisé en référence à des archétypes de la science-fiction et du jeu vidéo, le film délivre une vision ultra-rationnelle et synthétique du monde.



L'art délicat de la matraque de Jean-Gabriel PÉRIOT
De l'art sensible des policiers

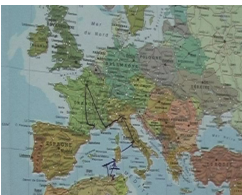
4mn, 2009, France



Hipology de Julien AMEZ

4mn10, 2008, France

Clip de la chanson *Hipology* de Roger Molls. De l'influence positive de la culture hip hop, la danse, le Breaking et le Scratching partout dans le monde. Rappelez-vous votre impression la première fois que vous avez entendu du hip hop ...



Mapping Journey #1 et #2 de Bouchra KHALILI

7mn30, 2008, France

Mapping Journey est un projet en cours, initié en 2008. Cette série, constituée de plusieurs monobandes, confronte l'expérience vécue du trajet migratoire avec l'aplat des cartes géographiques. Cette mise en relation frontale fait apparaître ainsi une autre carte, celle produite par l'épreuve du voyage et ces détours obligés.



Memorandum de Mounir FATMI

9mn30, 2009, France

Le dialogue qui s'instaure avec David Hilliard (membre des Blacks Panthers) rappelle comment, de la fondation du parti en 1966 jusqu'à sa dissolution au milieu des années 70, miné par le FBI et les tensions internes, les Black Panthers ont toujours pris les positions les plus radicales pour la défense de la communauté noire, combien sont morts, ont risqué leur vie, ont fait de la prison...



Fantômes et autres de Pascal MARQUILLY

12mn49, 2009, France

Fantômes et autres nous emportent dans la matière de l'image, nous dépose au cœur du signal numérique, entre les couches graphiques de numérisations de films super 8, 16 ou 35 mm, d'images photographiques, de captation vidéo. C'est bien le monde qui se déroule sous nos yeux, qui n'a de cesse de se reproduire, de fabriquer frénétiquement ses propres images...

Et pourtant, comprenons nous ce monde ?

Cette bande est l'occasion d'une création graphique, parfois abstraite, se déliant au grés d'une composition musicale et textuelle dynamique.

Extraits textuels :

"L'homme a voulu être Dieu, et bientôt le voilà, en vertu d'une loi morale incontrôlable, tombé plus bas que sa nature réelle. C'est une âme qui se vend au détail."

Charles Baudelaire - *Les paradis artificiels* - V *Morale*.

Lorsque je regarde le monde je ne le comprends pas.

Je ne le comprends pas lorsque je ferme les yeux.

Je ne le vois pas souvent, il surgit avec violence.

Ce monde qui m'échappe.

Ce qui m'échappe est exactement ce que je regarde, n'ayant pas la faculté de décider ce que je vois, mais simplement de constater que ce que je vois ne m'appartient pas.

Ne m'appartient pas car ne pouvant le soumettre à ma volonté, ou du moins en saisir la réalité.

Et pourtant, je participe de ce monde, tout se passe comme si appartenant à ce monde j'y demeure étranger.

Et pourtant je vois, ce monde.

Il m'apparaît en négatif, comme une projection de lui même, mes yeux fixent la lumière et dedans se fixent les ombres.

Ce monde qui chancelle et vacille, abandonné à chaque regard.



Cheval Blême de Philippe ROUY

3mn55, 2009, France

Le 17 juillet 1939, un homme a été publiquement guillotiné, devant une caméra. Les yeux d'un cheval n'en sauront jamais rien.



Ce disque est le même que l'autre de Jean-Jacques PALIX

9mn, 2009, France

Film multi-écrans de 9 minutes utilisant des rushes de longs métrages représentant des tourne-disques ou des personnes manipulant des disques. La bande sonore est constituée du mixage naturel des sons originaux de ces rushes.



carte blanche - 1ère partie de clôture : les Instants Vidéo Numériques et Poétiques

Les Instants Vidéo se définissent comme un festival dédié à la poésie électronique. Il ne s'agit pas d'un nouveau genre qui viendrait se rajouter à l'art vidéo et multimédia. Nous désignons par ce terme toutes démarches innovantes en matière d'écriture audiovisuelle et multimédia, ce que Deleuze notait au sujet de la poésie : une langue presque étrangère. C'est en cela que nous définissons le multimédia comme un art impur, hybride, favorable à toutes sortes de croisements, d'altérations.

Les Instants Vidéo s'intéressent aux nouvelles formes d'écritures et aux œuvres sensibles et sans cible : art vidéo, installations multimédias, performances, documentaires de créations.... Nous organisons chaque année en novembre, depuis 1988, un festival international.

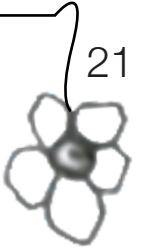
Les Instants vidéo accueillent l'art audiovisuel et multimédia sous toutes ses formes, un vaste domaine en continuelle évolution, en proie à des variations thématiques, formelles et technologiques. Nos programmations reflètent cette mobilité, dépassent les limites traditionnelles entre les disciplines et les médias et s'intéressent aux espaces intermédiaires : le cinéma, la télévision, les arts médias et les arts plastiques. Le film, la vidéo, l'audio, l'installation et la performance se côtoient et se mêlent au travers d'une grande variété d'œuvres françaises et internationales.

Les Instants Vidéo n'organisent pas de compétition. Nous nous voulons un espace de rencontres, de découvertes, de confrontations, d'expérimentations, de productions de pensée et d'amitié.

Les Instants Vidéo aiment les œuvres qu'ils montrent et les artistes qu'ils accueillent. Nous avons découvert, encouragé, promu de jeunes artistes.

Les Instants Vidéo s'intéressent aux publics qu'ils accueillent. Ils les considèrent comme des specta(c)teurs de leurs destinées, des assemblées souveraines : le regard créé l'œuvre. Aussi, depuis notre création en 1988, nous développons des stratégies afin de permettre à des publics diversifiés d'avoir accès aux œuvres d'art vidéo et multimédia, en tenant compte du développement rapide des technologies de production et de diffusion. À l'origine de notre manifestation, la création vidéo et multimédia ne bénéficiait encore que d'une reconnaissance discrète des institutions, et d'une attention réduite de la part du public. C'est pourquoi, outre la décision d'organiser annuellement une manifestation internationale en région PACA, nous avons parallèlement mené des actions de sensibilisation du public : ateliers de création en milieu scolaire et associatif, diffusion régulière d'œuvres vidéo en Région, développement de partenariats avec des écoles d'art, des musées d'art contemporain, des associations. Les Instants Vidéo sont nomades. Nous parcourons le monde en quête de rencontres qui nous transforment et nous avons considérablement développé notre réseau régional, national et international (diffusion, conférence, workshop...).

Les Instants Vidéo s'intéressent à l'Histoire de l'art à condition qu'elle donne à penser le présent et le futur, à condition qu'elle stimule la création contemporaine. Ils aiment les mémoires vagabondes. Les Instants Vidéo sont une manifestation en mouvement. Nous inventons notre parcours chemin faisant en fonction des désirs, des rencontres, des mutations technologiques. Nous sommes à la fois déterminés dans nos engagements en faveur des nouvelles écritures multimédias, et ouverts aux influences qui nous transforment.

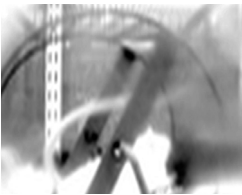


carte blanche : programme présenté par Marc Mercier, avec la complicité de Giney Ayme et Samuel Bester.

Beauté et terreur

"La beauté est le commencement de la terreur que nous sommes capables de supporter" Rainer Maria Rilke
 Nous en sommes là. Il faut regarder la beauté et la terreur en face. Ce face à face n'est possible que si les images nous parlent. Que si nous parlons aux images. Que si les images affirment leur devenir poésie. C'est le pari de l'art vidéo. Je vois, donc je pense. Je vois, donc je suis à l'écoute.

Cette programmation donnera la part belle à la splendeur, même si nous devons aller la déloger au sein même du tragique.



Pour Cesare Vanini de Giney Ayme et Serge Pey

2mn40, couleur, stéréo, 2009, France

Ce très beau et court poème de Serge Pey, (qui ne constitue qu'une infime partie du travail que le poète a consacré à Cesare Vanini) est ici lu par son auteur dans une montée en puissance pleine de conviction.



Hiroshima 1945 de Marco Villani

4mn30, couleur, stéréo, 2006, Italie

Une vidéo réalisée avec des images filmées par une commission japonaise, trois semaines après l'explosion de la bombe atomique. Elles furent confisquées (trois heures d'images non montées) par l'armée US en 1945 et dissimulées. Récemment, une copie a été retrouvée à Tokyo. (Avec l'autorisation de Nippon Eiga Shinsha)



One vision de Andrej Djerkovic

5mn, couleur, stéréo, 1994, Croatie

Ce film associe des fragments de vidéo privées, enregistrées pendant la guerre des Balkans, et le pop hymn "One vision" du groupe Queen. Les mots "une vision, une nation, une lumière exaltante..." deviennent des phrases menaçantes qui conduisent à des effusions de sang.



Seek de Marylène Negro

7mn, couleur, stéréo, 2007, France

Gravitation cosmique en quête d'une révélation.



Raid de Marylène Negro

3mn30, couleur, stéréo, 2006, France

Saisies au vol, des sternes fauchent le ciel, crèvent l'écran.



Pa de Marylène Negro

4mn55, couleur, stéréo, 2007, France

L'envolée d'une déclaration d'amour dans le balbutiement des images et des mots.



How violent her charms, how charming his violent (The Bushwak serie)

de Samuel Bester

4mn, couleur, stéréo, 2008, France

Si la femme est faite pour plaire et pour être subjuguée, elle doit se rendre agréable à l'homme au lieu de le provoquer ? (Jean-Jacques Rousseau, 1762)



The road that white men tread (The Bushwak serie) de Samuel Bester
3mn, couleur, stéréo, 2008, France

A la croisée des chemins.



Jeune fille en fleurs au bord de la crise de nerf de Séverine Hettinger
7mn28, couleur, stéréo, 2009, France

Vidéo performative qui met en scène désir et jubilation de tout casser, régler des comptes avec le passé "Longtemps je me suis...", questionner la notion "d'Autre", celle qui fut longtemps et encore considérée comme l'Autre sexe, le "continent noir" de la psychanalyse. Travail autour de l'identité féminine qui questionne des notions comme la féminité-mascarade, la parodie du genre,...



Elements de Aditi Avinash Kulkarni
3mn, couleur, stéréo, 2009, Inde

Cette vidéo expérimentale tente d'exprimer les cinq éléments de l'individualité.



Mountain-water-painting de Christin Bolewski
6mn12, couleur, stéréo, 2009, Allemagne

En s'inspirant de la pensée et de l'esthétique chinoises, le concept traditionnel "Shan-Shui-Hua" (Mountain-water-painting), est appliqué à l'art vidéo. La multiplication des perspectives et le défilement perpétuel sont explorés avec les outils numériques actuels.

carte blanche - 2ème partie de clôture : Le peuple qui manque

Fondé en 2005, le peuple qui manque est une structure indépendante de programmation et de distribution de films et vidéos et un laboratoire de réflexion autour du cinéma, de la vidéo et de l'art contemporain. Le peuple qui manque donne régulièrement à découvrir sous forme de rétrospectives, festivals, cycles de films, et cartes blanches, le cinéma des avant-gardes, à la croisée de plusieurs champs de cinéma, entre vidéo d'artiste, documentaire, cinéma expérimental et contre-cultures. Invité dans une cinquantaine de lieux (dont le Centre Pompidou, le CENTQUATRE, le Festival d'Automne, les Beaux Arts de Paris, l'IMEC/Abbaye d'Ardennes, MIX New York, la Cinémathèque Suisse, les cinémas L'Entrepôt de Paris ou Le Méliès de Montreuil, etc.), le peuple qui manque est également distributeur d'une collection de 200 films et vidéos et représente aujourd'hui plus de 30 artistes internationaux (dont ORLAN, Kathy Acker et Alan Sondheim, Judith Cahen, Guillaume Dustan, Bernard Heidsieck et Françoise Janicot, Jean-Jacques Lebel, Mujeres Creando, Stéphane Marti, Arnold Pasquier, Howardena Pindell, R.E.P. Group, Oliver Ressler, Carolee Schneemann et Maria Beatty, Del LaGrace Volcano, David Wojnarowicz et Marion Scemamma, Lorena Wolffer, Jud Yalkut, etc.).

info@lepeuplequimanque.org - <http://www.lepeuplequimanque.org>

carte blanche : programme présenté par Aliocha Imhoff et Kantuta Quirós, curateurs/programmateurs, critiques et fondateurs de la structure de programmation et de distribution de films et vidéos *Le peuple qui manque*.



L'invention du happening (*ce qui advient là, ici et maintenant*), comme forme artistique spontanée et "communauté éphémère d'agitation culturelle et politique", a correspondu dans les années 1960 à une transformation des relations entre l'art et la vie, plaçant le corps au centre de l'action ainsi que l'absence de séparation entre artistes et spectateurs. Jean-Jacques Lebel, plasticien, introducteur du happening en Europe, l'envisageait comme "subversion des structures mentales et laboratoire préparatoire des transformations politiques et révolutionnaires" de son temps. "Le happening ne peut ni ne veut remplacer une grève, un acte sexuel ou une psychanalyse ; il n'est pas spectacle mais rêve collectif. Pour appréhender une telle expérience, il faut accomplir une expérience qui fasse sauter les portes de la perception", écrivaient Jean Jacques Lebel, Carolee Schneemann, Jocelyn de Noblet, Daniel Pomereulle et Erro en 1964. Ce programme présente les archives filmées, rares et explosives, d'une forme d'insoumission radicale.

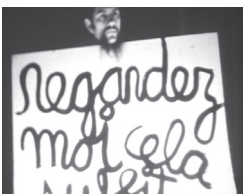


Hé ! Viva Dada de Jean-Michel Humeau 39mn, noir & blanc, sonore, 1965, France

"Du happening à la pantomime, toutes les formes d'un art total ont été successivement essayées. Nous avons pensé que ces documents restaient une preuve de notre génération d'en finir avec les tabous, les faux semblants, le caca de notre société. Le témoignage d'un poète Allen Ginsberg nous a paru nécessaire pour éclairer de l'intérieur cette démarche proche de celle d'Artaud ou de Michaux et qui, à travers ce gâchis, cet éclatement des structures morales vise un art total pour un renouveau de l'homme."

Magnifiquement filmé par Jean-Michel Humeau, réalisateur et chef opérateur, "Hé ! Viva Dada" est un compte-rendu du deuxième Festival de la libre expression, "laboratoire des sensations", organisé par Jean-Jacques Lebel au Centre américain des Artistes, boulevard Raspail, en mai 1965. Happenings et pièces signés Fernando Arrabal, Roland Topor, Alejandro Jodorowsky, Charlotte Moorman, et le fameux Déchirex, de Jean-Jacques Lebel, "bacchanale de la nudité, des spaghettis, et de la poésie" !

Hé Viva Dada ! est distribué par le peuple qui manque.



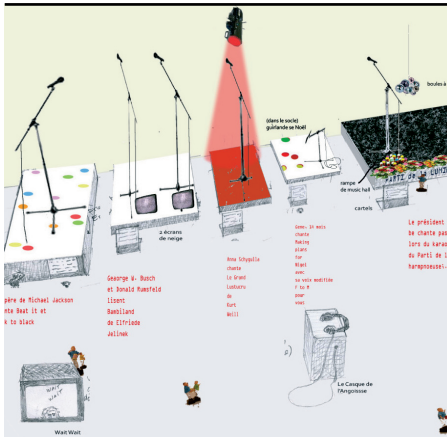
Actions d'Intérieur de Ben Vautier 20mn, noir & blanc, sonore, 1959-1972, France

Le plasticien Ben, célèbre aujourd'hui pour ses écritures et ses slogans poétiques inspirés du quotidien, enregistre avec sa caméra, dès 1959, ses actions d'intérieur, ses spectacles de Théâtre total et ses concerts à Nice.

Il y accueille, en 1963, la tournée de Fluxus, groupe mythique d'artistes, né à New York en 1961, qui essaime en Europe et au Japon. Ben et ses amis, tel Serge III, jouent les partitions surréalistes anti-art et les "concerts classiques" des artistes Fluxus, La Monte Young, Nam Jun Paik, George Brecht ou Robert Maciunas, se livrant à des musiques/actions ou des happenings anti-musique (clouage de touches de pianos, destruction de violons, brûlures de partitions, etc.), tout en faisant participer le public. Les *Actions d'intérieur* donnent à voir ses actions ainsi que les créations personnelles de Ben telles *Calmez-vous sinon on s'arrête*, *Regardez-moi cela suffit*, *Publik variation 3*, *Ben va secouer quelqu'un qu'il ne connaît pas dans la salle...*

Ben mélange avec humour et poésie iconoclaste, le gag, les détails de la vie, dans la perspective de Fluxus, qui consiste, selon lui, "à épuiser toutes les possibilités/limites du "tout est art" et en un second temps à dépasser ce "tout est art" par une attitude Non-art, Anti-art."

Robert Maciunas écrivait ainsi dans le manifeste Fluxus : "Purger le monde de la vie bourgeoise. Promouvoir la réalité du NON ART pour qu'elle soit saisie par tout le monde... Dissoudre les structures des révolutions culturelle, sociale et politique en un front commun ayant des actions communes."



Exposition Plus Grande que l'Exposition. 2010 de Noël Ravaud



Exposition Plus Grande que l'Exposition. 2010 (EPGE 2010) est une oeuvre composée de 4 éléments : Bouts de Scène, le Casque de l'Angoisse, Wait Wait et Airbag Squad entretiennent chacun un rapport au son ou, plus précisément un rapport au spectacle du son. EPGE est aussi le matériel d'une performance infinie dont les futurs gardiens et/ou possesseurs seront les co-auteurs.

I. BOUTS DE SCENES. 5 scènes ou socles pour 5 concerts en une exposition (des monuments partiels et recyclables ?). 5 bouts de scène pour 5 fictions : 5 personnes lisent ou chantent. On ne les voit pas et on ne les entend pas car chaque scène est tronquée par le mur du lieu d'exposition (sauf, peut-être : très très discrètement l'Internationale du karaoké en boucle). Le mur passe entre le micro et le chanteur, l'acteur ou l'orateur. Sur chacune des 5 scènes : le même modèle de micro sur pied avec fil tourné vers le mur. Chaque bout de scène et le mur sont éclairés différemment : projecteur, douche, guirlande de Noël, boules à facettes...

Seul un cartel devant chacun des bouts de scène indique ce qui se passe :

- 1- Le père de Michael Jackson chante *Beat It* ou *Back to black* d'Amy Winehouse pour vous
- 2- Georges W. Bush et Donald Rumsfeld lisent pour vous *Bambiland* de Elfriede Jelinek
- 3- Anna Schygulla chante, pour vous les enfants, *Le Grand Lustucru* de Kurt Weill
- 4- Gene, 14 mois, chante *Making Plans for Nigel* de XTC avec sa voix modifiée F to M pour vous
- 5- Le président de la Chine ne chante plus *l'Internationale* lors du karaoké annuel du LH/LA, le parti de la *Lumière Harmonieuse* ou *Lumière Amicale* [versus USA]

II. LE CASQUE DE L'ANGOISSE. Socle de rien, parallélépipède et siège blanc pour l'auditeur contenant un lecteur Cd muni d'un casque. Il est positionné au milieu du lieu d'exposition. Le récit sonore est un condensé de séquences sons de mes vidéos et performances récentes remontées ensemble. La trame narrative est soutenue par l'allocution de la performance *Surfaces Commerciale et Assurances Spatiales* (2008) et par des extraits de *Bambiland* de Elfriede Jelinek utilisés dans le film *Quelques fois je me cache dans les animaux /Gomfilm 1* (2007). Mais il y a tout de même un petit problème...

III. WAIT WAIT (Bruce Nauman sans travail). Une vidéo qui reprend la vidéo *Work* de Bruce Nauman. On y voit quelqu'un sauter sans cesse pour tenter d'apparaître dans le champ de la caméra et de l'écran TV. Seul son front et ses yeux dépassent le bord du bas de l'écran au moment où il dit : *work, work work work...* La nouvelle version remplace *WORK* par *WAIT*. Elle suit le programme d'une série entamée en 1998 : il s'agit de pousser la logique d'œuvres du répertoire contemporain ou moderne jusqu'à l'absurde ou jusqu'à leurs conséquences évidentes et ultimes une fois déplacées de l'époque de leur création à aujourd'hui. La série s'intitule *XX Sans Plus* et comprend une dizaine de réalisations.



IV. AIRBAG SQUAD. Jouets automates musicaux. Ils se déclenchent par vibrations acoustiques (claquement de mains, choc sur le sol...) et se déplace mécaniquement le temps de faire entendre trois fois leur horrible joyeuse petite mélodie puis s'arrêtent. Ils peuvent aussi se déclencher les uns les autres et l'usure de leurs piles défait peu à peu l'impeccable cadence militaire de départ. Ils finissent toujours par se dandiner du cul sur place contre les murs ou d'autres œuvres : d'où l'idée de les constituer en une brigade du contrôle du terrain d'exposition (squad). Ils ont sur le ventre un tambour en plastic rose et mou qui fait office d'airbag lors des collisions tests (la vidéo Airbag Squad Training (2008) les montre à l'exercice sur la musique modifiée du 1er mouvement du Requiem de Berlioz).

V. PERFORMANCE INFINIE. Un document avertira le visiteur que **EPGE 2010** est plus grande parce qu'elle est tronquée par l'espace d'exposition mais aussi parce qu'elle constitue le matériel d'une performance qui fera de ses possesseurs futurs des auteurs : (didascalie des auteurs à l'adresse des futurs gardiens de **EPGE 2010**). L'ensemble **EPGE 2010** est le matériel d'une performance infinie puisque quand l'une des 5 personnes réelles mourra son nom devra être remplacé par celui d'une personne vivant à la même époque. Le choix de cette nouvelle personne et la formulation du nouveau cartel sont laissés à l'appréciation du possesseur ou du gardien du matériel de **EPGE 2010**. Il y a une exception : celle du président de la Chine et du LH/LA (Parti de la *Lumière Harmonieuse/Lumière Amicale* vs USA), qui, puisqu'il ne chante pas, ne pourra être remplacé qu'à la condition que la Chine change de régime ou si cette nation disparaît. Dans le second cas, sur la planète China Centaure 5 (CC5) de l'Orbite Noire G (ONG), le Potentiel Démocratique Génial (PDG) du CC5ONG, de l'année du singe 37063, par exemple, pourra alors prendre la place du président et il ne chantera toujours pas *l'Internationale* lors du karaoké annuel.

Noël Ravaud
Né en 1963, à Montmorillon
Vit et travaille à Marseille

Diplômé des Beaux-arts d'Angers.
Il utilise différents médiums dans son travail plastique : installation, mixed media, vidéo, son, multimédia.
Membre fondateur de la revue Spore (1999), et Sporevidéo (2001), il y écrit régulièrement.



Dolly Dolly
feuilleton radiophonique & installation



Les chroniques du festival Images Contre Nature sont, à l'origine, un feuilleton radiophonique en six épisodes, créées avec la grande complicité de Radio Grenouille qui les diffuse sur ses ondes au mois de juillet, au moment du festival.

En 2010, Desmond "le démon" est le sujet de ces chroniques avec, en sus, l'exposition de ses "souvenirs" à l'Espaceculture.

Cette histoire est une farce. Elle est macabre, lugubre et s'inspire du cinéma gore comme du Grand Guignol avec les dimensions critique et outrancière que cela comporte : questionnement de nos valeurs morales à grand seau d'hémoglobine, de sons stridents et d'excès de détails ; une panoplie infernale qui ne dépareille pas avec celle représentait en son temps par Jérôme Bosch.

Les chroniques sont une satire. Elles se moquent de la propension de notre société à quantifier le bonheur. Desmond veut le connaître, quoi de plus naturel ?

La partie audio du conte en illustre la face la plus terrifiante. A contrario, la partie visuelle s'attache à en montrer un versant plus léger, une sorte d'image d'Epinal de l'horreur. Pour mettre en forme cette dernière, l'association fait appel aux artistes dont les œuvres ont été exposées durant les dix années du festival :

Ivora Cusack, Nin Bek, Agathe Dreyfus, Véronique Duhaut, Christine Gabory, Jean-Luc Gergonne, Winnie j., Alain Joule, Xavier Moreno, Jean-Paul Noguès, Isabelle Schneider, Emmanuelle Sarrouy, Valérie Sarrouy, Olivier de Sépibus, Reine Täëvran.

A travers leur contribution (ou non) à cette mascarade, il s'agit de marquer un joyeux retour en arrière et de fêter un anniversaire.

Quotidiennement, Desmond se raconte des histoires. Particulièrement quand il travaille. Pour gagner sa vie, il confectionne à domicile de petits bijoux et des fleurs de tissus, reconstituant avec minutie des parures de pacotilles et des roses pâles bordées de pourpre. Maintenant âgé de cinquante ans, il ressasse : « J'aime ce tricot jaune poussin à col V. Des losanges apparaissent avec le dessin à torsade. Je le mets pour voir vieille maman, pour reprendre nos sempiternelles discussions et il me faut toujours lui faire entendre raison. Elle déraile, voyez-vous ? Elle passe du coq à l'âne. Alors je m'agace et puis j'explose, moi, le plus doux des fils !!! Elle n'est pas le centre du monde, elle fait ce qu'elle veut, elle est toujours malade. Et puis je ne veux plus en parler. Je vais ranger mes affaires. JE VAIS VAQUER À MES OCCUPATIONS car j'ai de quoi faire avec mes rêves. J'y travaille. J'y consacre MON temps. J'échappe à cette pollution dans laquelle tout autre s'englué, car je suis quelqu'un, moi, Monsieur. Il est joli mon tricot. Ce col V à grandes côtes. Ça ne se fait plus de cette couleur. »

Desmond a un idéal. Il y a dix ans de cela, l'absence de bruit dans son appartement déclencha ce mouvement intérieur. Il commença par se promener dans les jardins et à se rendre au musée ; lui qui ne sortait jamais, si absorbé par ses devoirs auprès de ses parents vieillissants. Ceux-ci disparus, Desmond eut donc l'idée de recomposer une famille. Personne ne prêtant attention à ce désir, il lui fallut employer les grands moyens.

Désormais, il prend de force ce que la vie lui refuse : des parents attendrissants, une femme de préférence rousse et une jolie petite fille. Le sang coule à flot. Soigneusement conservés dans des bocaux, les souvenirs de ses victimes s'alignent sur les étagères.



photographie

27

NoPøstcard
du collectif Photomobile



La course à l'image de marque - dans les entreprises ou les institutions - tourne si souvent au festival du grotesque qu'il est dommage de se priver d'y participer. Voici donc le collectif de photographes Photomobiles sur la ligne de départ du Challenge de la carte postale de Marseille, vaste circuit avec chicanes autour de Notre dame de la Garde et virages en devers sur le vieux port ! Evidemment, toutes les embûches imaginables sont sur le circuit : météo bizarre, gens grincheux, lieux étranges, et surtout pièges du cliché et du contre-cliché à tout prix. A ce jeu-là, personne n'est arrivé au bout de la course sans s'arracher les cheveux et se ronger les ongles jusqu'au sang ! Les meilleurs - ou les pires ? - moments de cette quête insensée sont proposés dans le grand hall du Théâtre des Chartreux durant le festival Images Contre Nature.

Les Photomobiles : mais qui sont-ils ? Une douzaine d'huluberlus persuadés qu'il est possible de réfléchir et/ou de se poiler avec des photographies. Attention : ces dangereux activistes minent les lieux de passage avec des expositions, et en occupent d'autres avec des happenings. De graves séquelles neurologiques (subversion, désobéissance, irritation du nerf zygomatique, échauffement des méninges) peuvent résulter de la fréquentation de ces lieux.

Ont commis le délit d'exposition aux Chartreux : Philippe Auréglià, Yansee Bailly, Claude Aymon, Eric Brunel, Béatrice Toulouse.

t. 06 86 87 27 69
aureglia@aol.com



Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Conseil Général des Bouches-du-Rhône
Ville de Marseille (Direction Générale des Affaires Culturelles)
Circuit-Court
Heure Exquise !
les Instants Vidéo Numériques et Poétiques
Le peuple qui manque
Photomobile
Le Théâtre des Chartreux
Espaceculture
Art\Positions
Videodrome
Radio Grenouille
Cie Equivog Théâtre d'Aventure
Cie des Bouffons
Anima Théâtre et Le Marché Noir des Petites Utopies
Ventilo
Sortir Marseille Provence

Nous remercions très chaleureusement nos partenaires pour leur soutien.



La Cie Equivog & le Théâtre des Chartreux

La compagnie - Equivog Théâtre d'Aventure est né en 1985. Depuis les débuts de la compagnie, le spectacle jeune public est apparu comme un aspect important de notre travail que ce soit à partir de textes écrits ou de créations improvisés. Mais il fallait aller plus loin : la recherche de nouveaux publics. Un effort particulier pour jouer dans des lieux improbables nous a alors amené à réfléchir la scénographie de nos spectacles.

Depuis, nous accordons toujours aux décors une importance particulière. Pour nous, les objets de notre vie quotidienne recèlent des trésors insoupçonnés et ouvrent des portes sur l'imaginaire. Tout doit servir de plusieurs façons, plus ou moins complexes et incroyables, un décor n'est pas un simple fond à usage unique. Détourner les objets est source d'histoires laissant percevoir d'autres horizons.

Les lieux de diffusion de la compagnie sont multiples : les crèches, les écoles, les salles polyvalentes, les centres sociaux, les gymnases, les jardins et les appartements... sans oublier les centres culturels et les plus "traditionnels" théâtres.

Equivog Théâtre d'Aventure, c'est une grande expérience de tous les publics et, afin de garder le cap malgré les vents tournoyants, une volonté insubmersible.

Le théâtre - "Accueil, échange et création" ; telle pourrait être la devise du Théâtre des Chartreux.

Trois espaces pour accueillir le public, les professionnels du spectacle vivant et les amateurs passionnés. Un foyer avec un bar et des canapés grand style au confort inégalé où vous pourrez boire, lire, vous instruire, discuter et échanger avec les comédiens du jour. Une salle de spectacle pouvant accueillir jusqu'à 90 personnes avec un plateau d'environ 25 m² et deux loges. Enfin, la cerise sur le gâteau, un jardin propice à la réflexion et à la rêverie.

La salle de spectacle permet de jouer les spectacles de la Compagnie Equivog et de recevoir dans de bonnes conditions des compagnies "Sans Théâtre Fixe" (STF). Le lieu est ouvert aux groupes de musique, à des expositions de photo, de peinture ou autres formes artistiques telle que la vidéo expérimentale.

La création est le maître mot de toute compagnie de théâtre, la notre comme d'autres. C'est pourquoi le Théâtre des Chartreux est un lieu de résidences qui permet à des structures de répéter dans un véritable lieu de représentation et de proposer une ébauche de travail à d'éventuels programmateurs. Les Chartreux sont aussi ouverts aux associations de toutes sortes pour permettre la diffusion de spectacles de fin d'année, expositions ou réunions extraordinaires.

Equivog Théâtre d'Aventure - 105 avenue des Chartreux - 13004 Marseille

Silvy BAILLY : 04 91 50 18 90

equivog@wanadoo.fr

<http://equivog.free.fr>

Métro station Cinq Avenues Longchamp ou Chartreux - Tramway station Cinq Avenues

Espaceculture

Lieu incontournable de la culture à Marseille, Espaceculture déploie ses activités dans de nombreux domaines de compétences en direction des artistes et des professionnels de la culture.

Particulièrement actif, Espaceculture assure une mission d'information à destination du grand public et des acteurs culturels, produit des manifestations d'envergure ("Rencontres d'Averroès", "Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée") et initie des croisements de publics originaux ("Lever de rideau", "Jazz & Pétaque"). Tout au long de l'année, Espaceculture propose au public marseillais de découvrir toutes les facettes de sa culture par une programmation diversifiée d'expositions et de rencontres. C'est un creuset d'échanges où disponibilité, compétence et réactivité se mêlent pour un meilleur développement de la culture à Marseille.

Espaceculture - 42 La Canebière - 13001 Marseille

t. 04 96 11 04 60

info@espaceculture.net

billetterie : 04 96 11 04 61 et en ligne sur le site www.espaceculture.net

www.espaceculture.net

du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, entrée libre

Métro station Vieux Port ou Noailles - Tramway station Belsunce Alcazar ou Canebière Garibaldi



Art\Positions

Depuis sa création en 1991 l'objectif d'Art\Positions est de promouvoir l'art contemporain sous toutes ses formes à travers :

- Des premières expositions personnelles permettant à de jeunes artistes de montrer leurs travaux dans les meilleures conditions.
- Des expositions d'artistes confirmés ayant un projet spécifique.
- Des performances mettant en œuvre des pratiques visuelles et sonores.
- Des concerts de musique improvisée traitant le son comme la matière d'une plastique sonore.

Art\Positions - 36, rue d'Aubagne - 13001 Marseille

t. 04 91 04 07 23

artpositions@hotmail.com

www.myspace.com/artpositions

Métro station Noailles - Tramway station Canebière Garibaldi ou Noailles

Daniel Roth - directeur artistique

Radio Grenouille

Grenouille est l'étrange patronyme d'une radio culturelle locale (88.8fm ou www.grenouille888.org), basée à la Friche la Belle de Mai à Marseille, et cultivant avec patience et ténacité un projet hybride autour du son et du media. Au travers de ses programmes musicaux associant prospection et soutien à l'émergence locale, ses programmes culturels mettant en débat le territoire dans son articulation à l'art et à la société, son activité d'atelier de création sonore accueillant compositeurs en résidence, réalisateurs et artistes de toutes disciplines désireux d'explorer le sonore et le radiophonique, sa fonction d'organisateur d'événements publics, notamment musicaux, du local à l'international, son action pédagogique autour de la pratique radiophonique, Grenouille défend un projet de développement culturel dans une période paradoxale où l'intérêt pour l'écoute et le sonore se manifeste avec vigueur alors même que le media radiophonique est de plus en plus réduit à un simple tuyau de communication où coexiste une diffusion formatée de musique et d'information. Comment travailler de concert la radio comme espace de médiation culturelle, passeur et acteur d'un territoire, mais aussi la recherche sur les écritures sonores et sur l'écoute ? Telle est la question quotidienne posée par l'activité de cet objet radiophonique hors-cadre.

Radio Grenouille - Friche la Belle de Mai - 41, rue Jobin - 13003 Marseille

t. 04 95 04 95 15

f. 04 95 04 95 00

www.grenouille888.org

Videodrome

Videodrome est un vidéo-club d'art et essai proposant à la location essentiellement, mais également à la vente, un catalogue de plus de 5000 films exclusivement d'auteur.

En DVD et VHS, vous retrouverez le meilleur du cinéma contemporain et de répertoire, du documentaire, des films d'animation pour enfants et adultes, des courts-métrages, du cinéma expérimental et de la vidéo d'artistes. De la rareté aux classiques, en provenance des quatre coins de la planète, Videodrome propose aux cinéphiles de découvrir ce qui fait et a fait toute la richesse du cinéma depuis sa création.

Il est également possible de visionner les films en location sur place (tarif : 2€), en VHS comme en DVD.

Par ailleurs, Videodrome a créé une vidéothèque qui offre un catalogue de films autoproduits ou non édités (docs, expérimental, fiction...), à visionner gratuitement sur place, tous les jours de 15h00 à 19h00, sauf jours fériés. La vidéothèque abrite en l'occurrence celle de P'Silo, structure organisatrice du festival Images Contre Nature.

Enfin, Videodrome, en collaboration avec Le grand mirage, organise très régulièrement des projections, rencontres ou signatures, dans divers lieux de la cité phocéenne, ainsi que tous les mardis soirs au Dakiling, 45a rue d'Aubagne, 13001 Marseille.

Videodrome, vidéoclub d'art et essai - 8 rue Vian - 13006 Marseille

t. 04 91 42 99 14

videodrome@videodrome.fr

www.videodrome.fr

Métro station Cours Julien



La Cie des Bouffons

Depuis 15 ans, la Compagnie des Bouffons a touché un large public. Avec la diversité des parcours de chaque comédien, de la Commedia Dell'Arte à l'improvisation théâtrale, de la marionnette au clown et au théâtre de rue, elle donne à ses créations de nombreuses orientations. En coproduction avec la Ligue d'Improvisation Phocéenne, la compagnie mène des projets de formation, de création et d'échange en France, en Europe et au plan international. Chaque comédien transmet ainsi son expérience à un public diversifié ; celui des écoles, des centres sociaux comme des entreprises.

Cie des Bouffons - 26, impasse Guichard - 13016 Marseille
 t. 04 91 47 77 52 / 06 16 91 58 37
 papin.karine@gmail.com
<http://compagnie.bouffons.free.fr/>
 Licence n°2-139499

La Cie Anima Théâtre & Le Marché Noirs des Petites Utopies

La compagnie "Anima Théâtre" a été créée par Georgios Karakantzas et Claire Latarget, deux élèves de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Cette compagnie a pour but de créer des spectacles pour enfants, adultes et tout public, mêlant l'utilisation de la marionnette, dans son sens le plus strict, à des techniques et des arts qui peuvent lui être associés.

Des ateliers de construction et de manipulation de marionnettes, s'adressant autant aux enfants qu'aux adultes, en pratique de théâtre amateur ou professionnel, sont animés par les artistes, en coopération avec diverses structures et en parallèle à la création de spectacles.

A partir de juillet 2004, les activités de la compagnie s'étendent et un nouveau local voit le jour : Le Marché Noir des Petites Utopies.

Centre de ressources de la marionnette et des arts associés, espace mutualisé pour des compagnies de marionnettes de Marseille, cet espace polymorphe (bureaux, atelier, salle de répétition) accueillera aussi des compagnies françaises et étrangères en résidence de création, organisant régulièrement des présentations de chantier.

Ce lieu est, entre autres, destiné à accueillir des expositions d'illustrateurs pour la jeunesse, et d'artistes liés à la marionnette.

Cie Anima Théâtre - 7, rue de l'Arc - 13001 Marseille
 siège : 41, rue Jobin - 13003 Marseille
 t. 04 91 04 68 51 / 06 50 56 58 98
 animatheatre@gmail.com

Ventilo

Musique, danse, théâtre, cinéma, expositions... Ventilo c'est Le quinzomadaire de toutes les sorties sur Marseille, Aix et les Bouches du Rhône !

En 8 ans d'existence il a su fédérer et croiser les publics avec son agenda exhaustif et un rédactionnel indépendant tant pointu que décalé.

Accessible gratuitement dans plus de 350 lieux, ses couvertures réalisées par des artistes lui donnent une identité visuelle forte. Partenaire de nombreux événements dans tous les domaines de l'Art, la rédaction du journal est particulièrement fière de soutenir Images Contre Nature depuis sa création, qui par sa constance et la qualité croissante de sa programmation lui aura donné raison.

Ventilo - Editeur Association Aspiro - 28, rue François Arago - 13005 Marseille
 t. 04 91 58 28 39
 f. 04 91 58 07 43
 ventiloredac@gmail.com
www.journalventilo.fr

